

JAY TRUESDALE

Directeur général de TD International

Virginie Robert, chef du service international des *Échos*, vice-présidente du European-American Press Club

Jay, vous faisiez partie du ministère américain des Affaires étrangères, il me semble, pendant le premier mandat de Trump. Que pourriez-vous répondre à Fareed ? Avez-vous l'impression que cette investiture est mieux préparée ?

Jay Truesdale

Oui. Pour rester dans l'esprit de la conversation, je reprendrai les points abordés. Je crois sincèrement que le président Trump et son entourage prennent toute la mesure de ce mandat et de sa mission. Je vois une nette différence entre aujourd'hui et 2016, en ce sens que Trump prend ses fonctions fort de son expérience au gouvernement, avec une notion très précise de la façon d'aborder ses cinq priorités politiques – à savoir, pas forcément dans l'ordre, les tarifs douaniers, l'immigration, la Chine, la guerre en Ukraine et le Moyen-Orient.

Toutefois, bien qu'il dispose d'un mandat fort et qu'il entre en fonction porté par un soutien puissant, il s'est entouré de gens qui n'ont aucune expérience de gouvernement au plus haut niveau. À l'exception de John Ratcliffe, le nouveau directeur de la CIA, aucun des ministres nommés n'a exercé ce genre de fonction auparavant. Donc, Trump a beau prendre ses fonctions fort de son expérience, son entourage a beaucoup à apprendre. Et ça leur prendra au moins six à douze mois. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Nous avons observé beaucoup de tumulte lors du premier mandat de Trump : certains membres se montrant très autoritaires et d'autres plus conciliants. Je crois que ce nouveau gouvernement sera plutôt accommodant et plus respectueux envers Trump que lors de son premier mandat.

Une autre tendance marquante du premier mandat, consiste en l'attitude des fonctionnaires professionnels lors de l'entrée en fonction du président Trump et de ses ministres, en particulier au ministère des Affaires étrangères, où j'exerçais alors, mais également dans le milieu du renseignement, aussi bien la CIA que le FBI, au ministère du Commerce et dans d'autres services gouvernementaux. J'anticipe qu'il y aura une vague de départs en pré-retraite chez ceux qui y ont droit et qui refuseront d'endurer un nouveau cycle d'instabilité dans les processus de prise de décision politique, alors qu'une grande partie de ces décisions seront concentrées à la Maison Blanche, notamment pour ce qui concerne les cinq domaines que j'ai cités.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Je crois qu'on assistera à des lacunes dans la prise de décisions sur des sujets techniques, dès lors que ces décisions ne sont pas prises dans le Bureau ovale. Et pour combler ces lacunes, le nouveau gouvernement sera obligé de nommer du personnel, environ 1 200 à 1 400 personnes, qui devront occuper des postes de haut niveau dans

l'administration, dont environ un tiers à des postes en lien avec l'économie ou la sécurité nationale. C'est pourquoi je dirais qu'il leur sera essentiel de rédiger un mémo pour leurs collègues pour expliquer comment gérer la transition, comment obtenir accès à la Maison Blanche de Trump, et comment naviguer entre des institutions qui vont subir beaucoup de bouleversements.

Mon dernier point portera sur le fait que, pour accéder à ces institutions, il faudra recourir à des voies d'accès peu classiques. Certaines sont des mandataires du président Trump. D'autres sont plutôt des gardiens, des gens sans fonction officielle mais avec un rôle informel. Il sera crucial de connaître les voies d'accès et les moyens d'entretenir des relations au cours de cette période de transition, puisque tant de pouvoir se retrouvera à la fois concentré et en plein tumulte au sein de ce gouvernement.